PROJET D'AMÉNAGEMENT À ARGENTAN (61)

Diagnostic de zone humide
(art. L.214-7-1 et R.221-108 du Code de l'environnement)

PLANETE VERTE
INGENIERIE ENVIRONNEMENTALE

PV2600860 - MB
Avril 2026

Agence Grand Ouest :
ZAC Ribay Pavillon, 1 impasse Jane Poupelet
72000 Le Mans
Tél : 07 43 30 57 35
Courriel : contact.pvlm@planete-verte.tech
Web : www.planete-verte.tech

TABLE DES MATIÈRES

A - Cadre de l'étude 1

B - Contexte environnemental 4

B.1 - Pré-localisation des milieux humides et des zones humides : Réseau Partenarial de Données sur les Zones Humides 4

B.2 - Contexte écologique 6

B.3 - Contexte géologique 8

B.4 - Contexte hydrogéologique 10

B.5 - Contexte hydrographique 12

C - Diagnostic de zone humide 14

C.1 - Contexte réglementaire 14

C.2 - Méthodologie d'investigation 15

C.2.1 - Analyse de la végétation et des habitats naturels 15

C.2.2 - Analyse des sols superficiels 15

C.3 - Délimitation des zones humides 17

C.3.1 - Définition des habitats naturels 17

C.3.2 - Investigations floristiques 19

C.3.3 - Résultats des investigations floristiques 20

C.3.4 - Investigations pédologiques 21

C.3.5 - Résultats des investigations pédologiques 22

C.4 - Conclusion sur le diagnostic de zone humide 23

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Localisation du projet....2
Figure 2 : Localisation cadastrale....3
Figure 3 : Cartographie des zones à dominante humide (source : RPDZH)....5
Figure 4 : Contexte écologique....7
Figure 5 : Carte géologique....9
Figure 6 : Contexte hydrogéologique....11
Figure 7 : Contexte hydrographique....13
Figure 8 : Classes d'hydromorphie (GEPPA, 1981, modifié)....15
Figure 9 : Exemple d'indices d'hydromorphie....16
Figure 10 : Cartographie des habitats naturels du site....18
Figure 11 : Localisation des placettes floristiques....19
Figure 12 : Localisation des sondages pédologiques....21

A - CADRE DE L'ÉTUDE

La préservation et la restauration des zones humides sont aujourd'hui au cœur des politiques de préservation de la diversité biologique, du paysage, de la gestion de la ressource en eau et de la prévention des inondations. Depuis la loi sur l'eau de 1992, elles sont reconnues comme des entités de notre patrimoine qu'il convient de protéger et de restaurer. Face à la diminution des zones humides, les projets d'aménagement doivent désormais, intégrer cette problématique.

Dans le cadre d'un projet d'aménagement porté par SAS CAP INVEST 2 dans le département de l'Orne (61), il est nécessaire de confirmer ou infirmer la présence d'une zone humide, sur l'emprise du futur projet.

L'objectif du présent diagnostic est donc de vérifier le caractère humide ou non de la zone, suivant les critères de l'arrêté ministériel, mais aussi de rechercher éventuellement le niveau de la nappe.

L'étude a été réalisée conformément à l'Arrêté du 1er octobre 2009 (modifiant l'Arrêté du 24 juin 2008). Les conditions dans lesquelles doivent être délimitées les zones humides sont précisées dans la Circulaire du 18 janvier 2010 relative à la délimitation des zones humides.

La *Figure 1, page 2*, permet de localiser le site du projet à l'échelle communale. Le périmètre d'étude est cartographié quant à lui sur la *Figure 2, page 3*, il concerne la parcelle cadastrale AB 149 de la commune d'Argentan (61).

Figure 1 : **Localisation du projet**

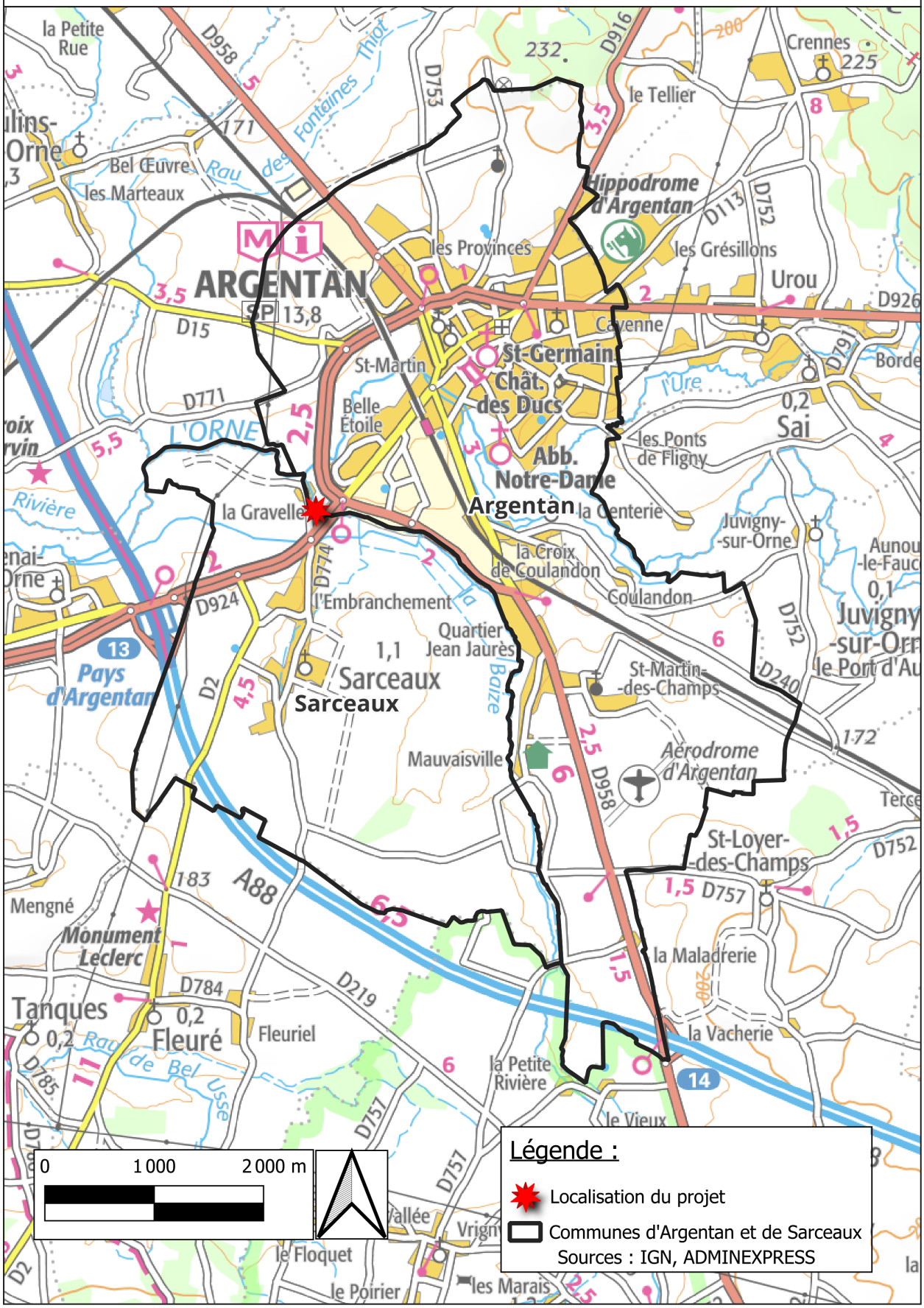


Figure 2 : **Localisation cadastrale**



B - CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

B.1 - PRÉ-LOCALISATION DES MILIEUX HUMIDES ET DES ZONES HUMIDES : RÉSEAU PARTENARIAL DE DONNÉES SUR LES ZONES HUMIDES

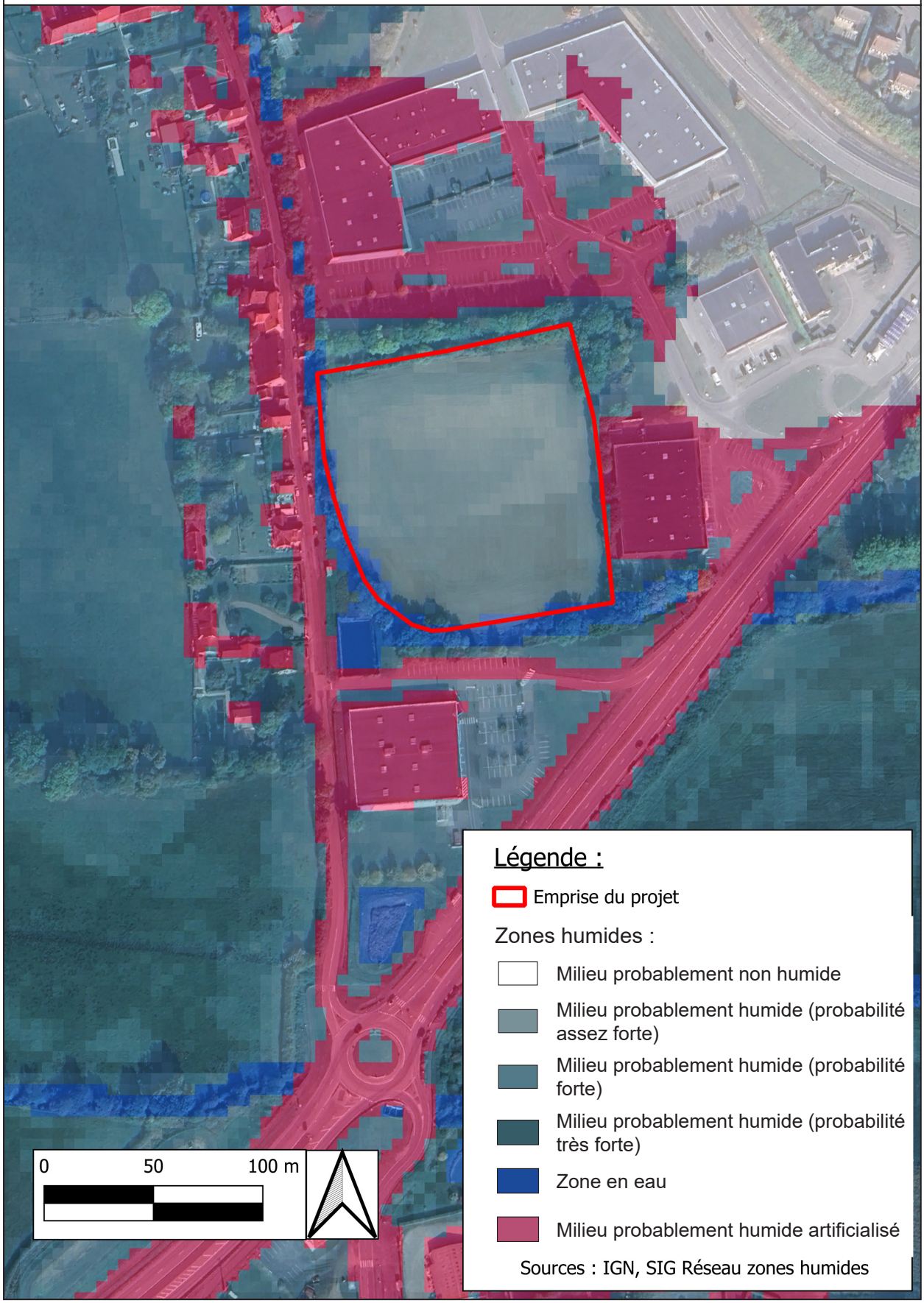
Le Réseau Partenarial des Données sur les Zones Humides (**RPDZH**) permet de consulter les données cartographiques mises à disposition par les partenaires du réseau sans prétention d'exhaustivité et n'est en aucun cas un outil réglementaire. Cet outil permet la visualisation des enveloppes de milieux potentiellement humides répertoriées en trois classes de confiance :

- Probabilité assez forte ;
- Probabilité forte ;
- Probabilité très forte.

Fortement liée à la situation topographique, l'occurrence des zones humides potentielles est principalement conditionnée par la géomorphologie, les précipitations et la dénivelée au cours d'eau. Cette étude teste à l'échelle de la France métropolitaine le développement et la mise en œuvre d'une méthode fondée sur la combinaison d'un indice topo-climatique associée à la dénivelée au cours d'eau pour prédire la distribution spatiale des zones humides potentielles.

D'après cette cartographie *(cf. Figure 3, page 5)***, l'emprise du projet ne se situe pas dans une zone potentiellement humide.**

Figure 3 : **Cartographie des zones à dominante humide (source : RPDZH)**



B.2 - CONTEXTE ÉCOLOGIQUE

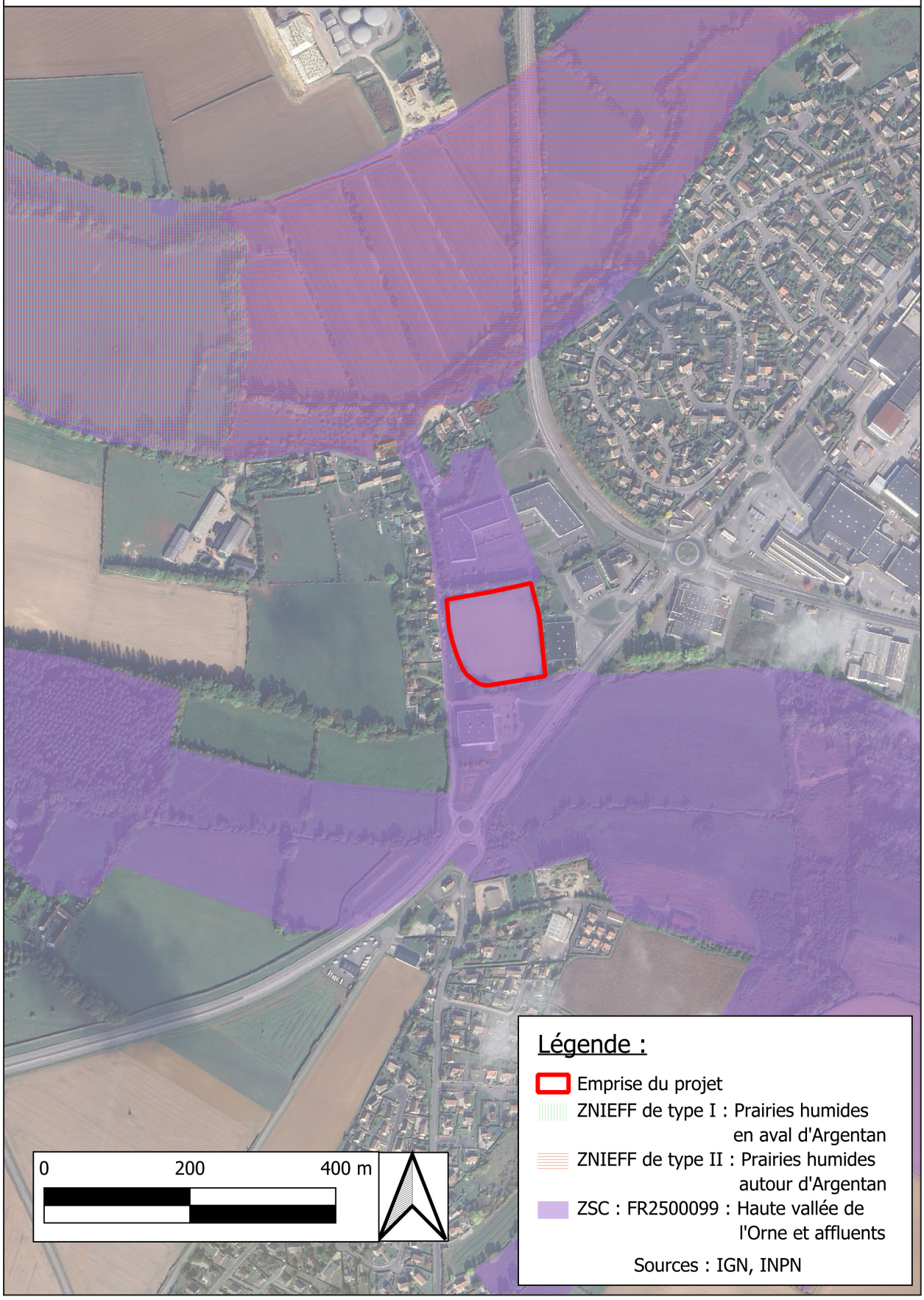
La carte ci-dessous localise la zone d'étude par rapport aux différents sites naturels du secteur *(cf. Figure 4)*.

Le site du projet est situé au sein d'un site Natura 2000. Il s'agit en effet de la ZSC «Haute vallée de l'Orne et affluents « (FR2500099).

Le site se situe également à proximité immédiate de plusieurs espaces naturels reconnus : la ZNIEFF de type I «Prairie humide en aval d'Argentan» et la ZNIEFF de type II «Prairie humide autour d'Argentan».

Les ZNIEFF de type I et II identifiées à proximité du site correspondent à des prairies humides, habitats caractéristiques de zones humides. Elles témoignent ainsi de la présence de milieux humides dans l'environnement proche du projet.

Figure 4 : **Contexte écologique**



B.3 - CONTEXTE GÉOLOGIQUE

Le site du projet est implanté sur trois formations géologiques distinctes : les colluvions indifférenciées (C), les alluvions saaliennes (Fx) et les calcaires d'Écouché et de Sarceaux (j3ES).

Par ailleurs, à environ 20 mètres au sud du site, on rencontre des alluvions récentes (Fz) *(cf. Figure 5, page 9)*.

> Alluvions saaliennes (Fx)

Les alluvions saaliennes, qui constituent la formation géologique prédominante sur le site du projet, correspondent à des dépôts fluviatiles anciens mis en place au cours de la glaciation du Saalien (Pléistocène moyen). Elles sont généralement composées de matériaux roulés, tels que des sables et des graviers, parfois associés à des niveaux limoneux. Ces formations témoignent de l'activité passée des cours d'eau dans un contexte climatique froid. Elles présentent globalement une compacité variable, mais le plus souvent supérieure à celle des dépôts alluviaux plus récents.

> Calcaires d'Écouché et de Sarceaux (j3ES)

Les calcaires d'Écouché et de Sarceaux sont des formations rocheuses datant du Jurassique supérieur. Il s'agit de calcaires généralement compacts, parfois fracturés ou karstifiés, constituant un substratum relativement rigide. Ces formations offrent en principe de bonnes caractéristiques mécaniques, bien que leur comportement puisse être influencé localement par la fracturation ou la présence de cavités.

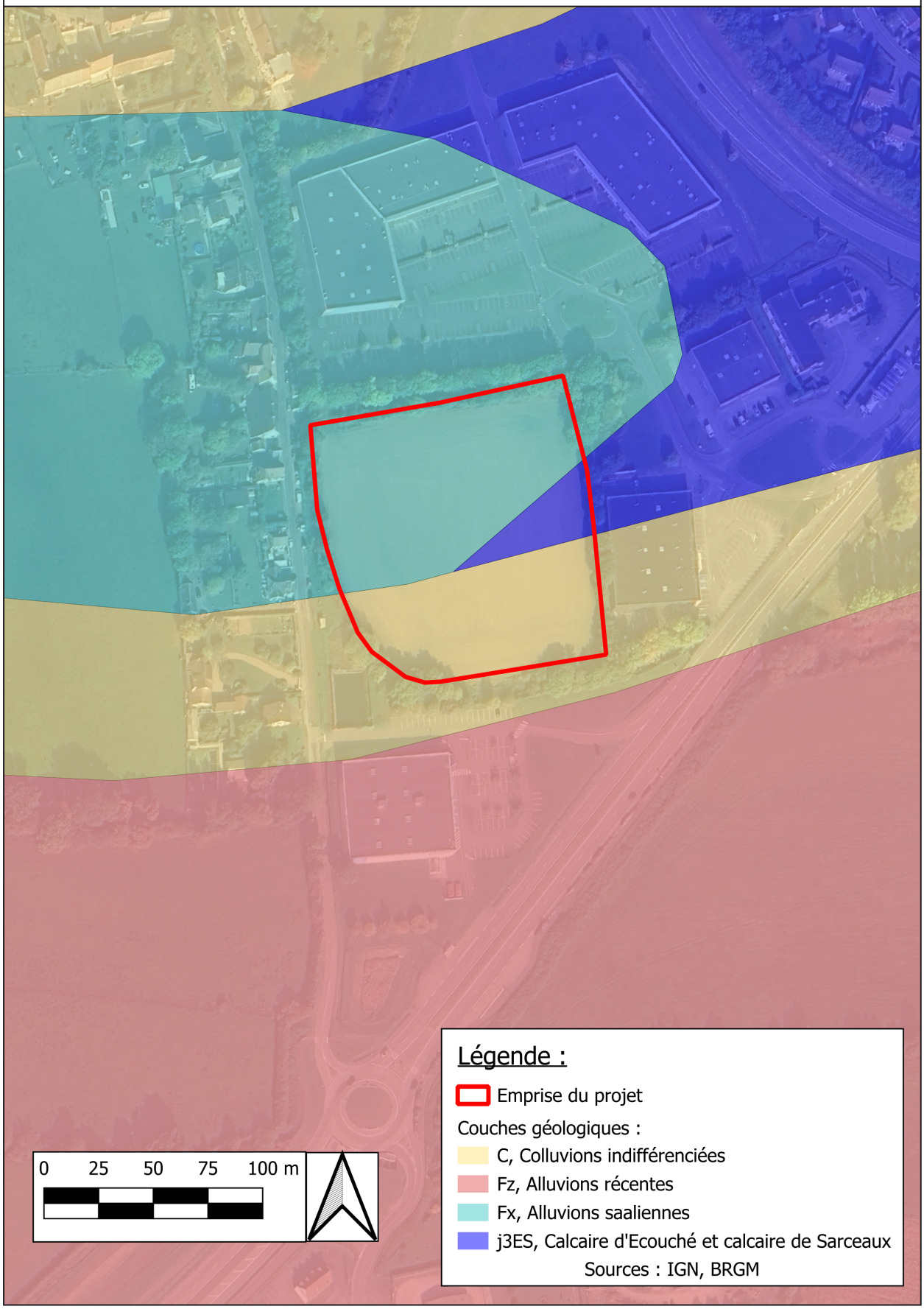
> Colluvions indifférenciées (C)

Les colluvions indifférenciées correspondent à des dépôts superficiels issus du remaniement des matériaux situés en amont, sous l'effet de la gravité et du ruissellement. Elles sont généralement hétérogènes, mêlant argiles, limons, sables et éléments plus grossiers comme des graviers ou des blocs. Leur composition et leur compacité peuvent varier fortement sur de faibles distances, ce qui peut entraîner une variabilité des propriétés géotechniques (portance, compressibilité).

> Alluvions récentes (Fz) à environ 20 m au sud du site

Les alluvions récentes correspondent à des dépôts fluviatiles modernes, associés aux cours d'eau actuels ou récents. Elles sont généralement constituées de sédiments fins à grossiers (limons, sables, graviers), souvent peu consolidés. Ces formations peuvent présenter une faible compacité et une forte sensibilité à l'eau, avec des propriétés géotechniques généralement moins favorables (compressibilité, portance) que les formations plus anciennes.

Figure 5 : **Carte géologique**



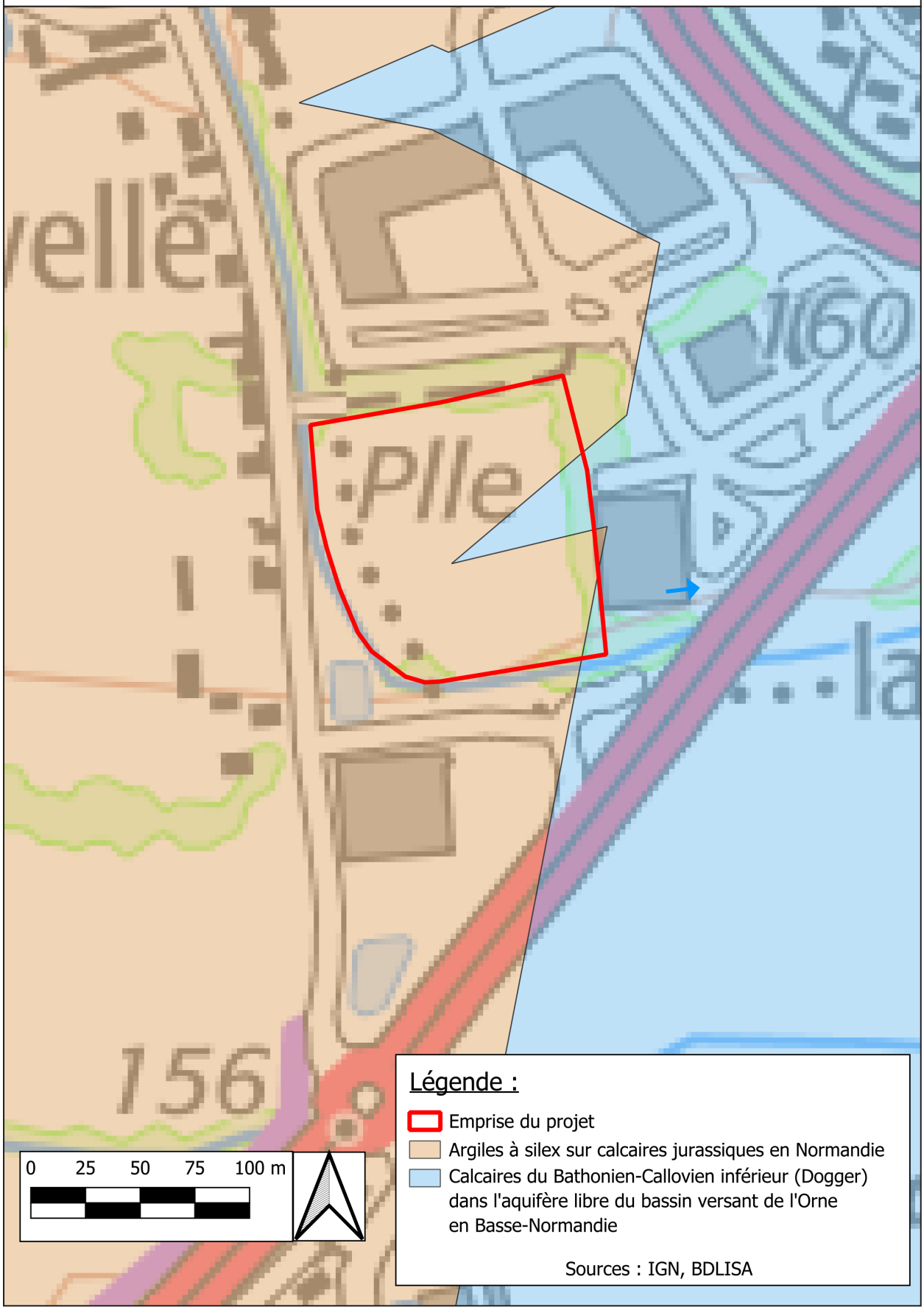
B.4 - CONTEXTE HYDROGÉOLOGIQUE

L'emprise du projet se situe sur deux entités géologiques affleurantes *(cf. Figure 6, page 11)* : les argiles à silex sur calcaires jurassiques, qui présentent une perméabilité faible à très faible, et les calcaires du Bathonien–Callovien inférieur (Dogger), constituant un aquifère libre du bassin-versant de l'Orne, à perméabilité moyenne, à élevé, de type fissuré à karstique.

La nappe des argiles à silex sur calcaires jurassiques est en très superficielle. Elle se situe généralement à faible profondeur, souvent entre 0 et 5 mètres sous la surface. Dans certains cas, elle peut même apparaître temporairement en surface (zones humides, sols engorgés). Comme les argiles sont peu perméables, l'eau ne s'infiltre pas en profondeur et reste piégée dans les horizons supérieurs. Cette nappe est donc peu épaisse, discontinue et très variable dans le temps.

La nappe des calcaires du Bathonien–Callovien inférieur (Dogger) est plus profonde. On la rencontre en général entre 5 et 30 mètres de profondeur, mais elle peut descendre davantage selon la topographie (parfois plus de 50 m en zone de plateau). Dans les vallées, elle peut être beaucoup plus proche de la surface. Comme il s'agit d'un aquifère fissuré à karstique, la profondeur de l'eau peut varier rapidement. Son niveau dépend fortement des précipitations et des périodes de recharge.

Figure 6 : **Contexte hydrogéologique**



B.5 - CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE

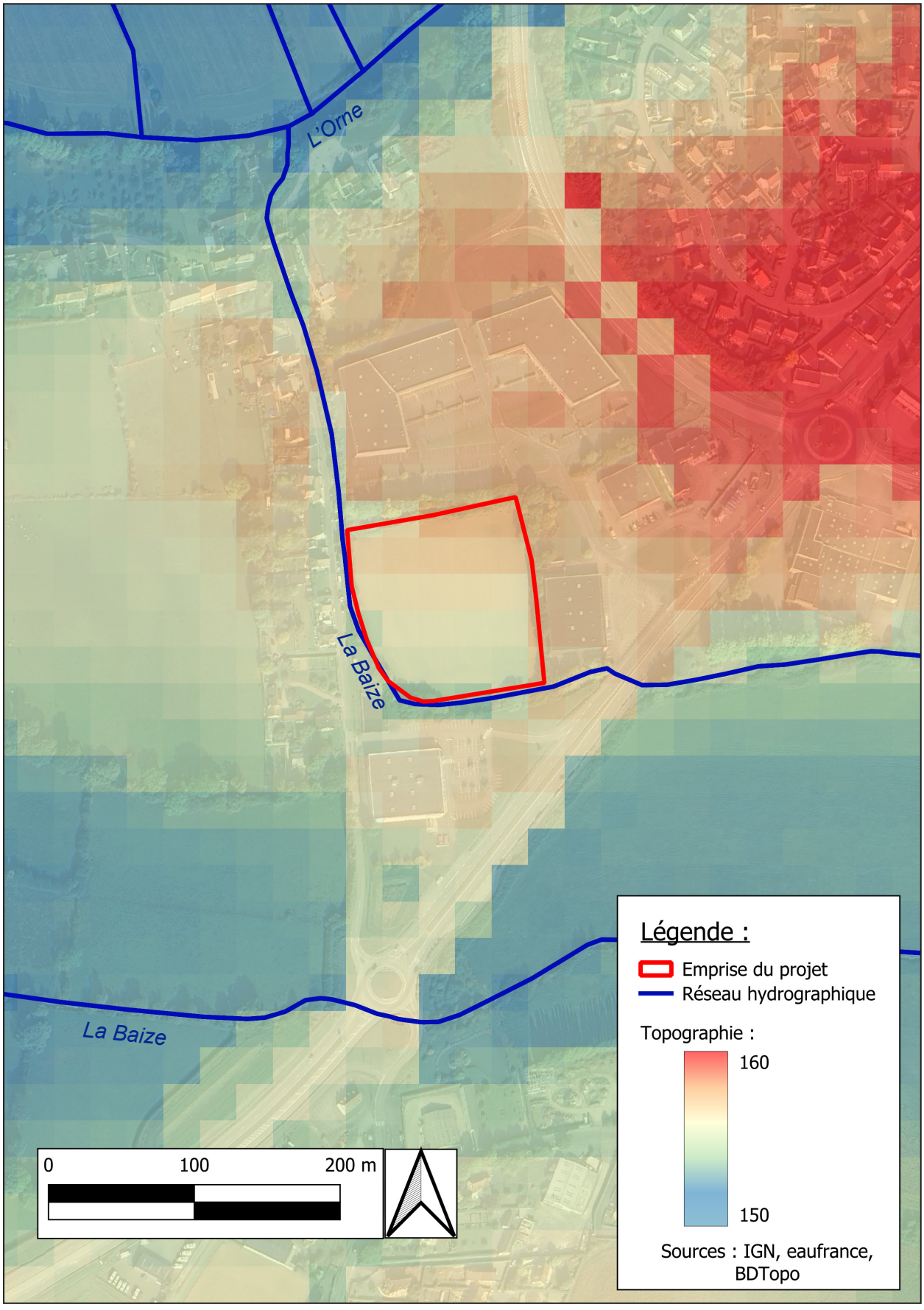
Le site du projet est borné à l'Ouest et au Sud par un cours d'eau appelé La Baize *(cf. Figure 7, page 13)*.

La Baize est un affluent de l'Orne. Elle s'écoule sur une longueur d'environ 15 km avant de rejoindre l'Orne. Concernant le site du projet, celui-ci se trouve à 300 m au sud de l'Orne et à 2 km à l'Est.

Le débit de la Baize n'est pas précisément documenté, mais il reste faible et caractéristique des petits cours d'eau locaux, probablement inférieur à 1 m^3/s.

La Baize est en partie alimentée par les eaux souterraines circulant dans les calcaires, ce qui peut soutenir son écoulement. Elle joue ainsi un rôle de drainage des eaux du secteur et contribue à l'alimentation de l'Orne.

Figure 7 : **Contexte hydrographique**



C - DIAGNOSTIC DE ZONE HUMIDE

C.1 - CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE

En France, les zones humides ont été définies par la Loi sur l'Eau du 3 janvier 1992 puis par des textes récents.

D'après l'article L. 211-1, §I/1° du Code de l'environnement, modifié par la Loi n° 2019-773 du 24 juillet 2019* portant création de l'Office Français de la Biodiversité (article 23), ***« on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année »***.

La réglementation en vigueur, fixant les exigences liées à la caractérisation des zones humides, est définie par les textes suivants :

- Arrêté du 1er octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement ;
- Circulaire d'application de l'arrêté du 18 janvier 2010 relative à la délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement.

D'après cet arrêté, une zone est considérée comme humide si elle présente l'un des critères suivants :

- La végétation, si elle existe, est caractérisée soit, directement à partir des espèces végétales indicatrices de zones humides, soit à partir des communautés d'espèces végétales (méthode et liste définies dans les annexes 2.1 et 2.2) ;
- Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, d'après une liste et une méthode définie dans les annexes 1.1 et 1.2.

Ainsi, **la délimitation doit être effectuée conformément à la réglementation en vigueur avec examen des sols superficiels et/ou de la flore et des habitats naturels**.

Il s'agit de caractériser les surfaces au regard du critère zone humide tel que défini dans l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009. Le cas échéant, les limites marquant les zones humides peuvent être précisément géolocalisées.

** : À la suite de la loi n° 2019-773 du 24 juillet 2019 portant création de l'Office Français de la Biodiversité, l'arrêt du Conseil d'État du 22 février 2017 (précisant le caractère cumulatif des critères pédologique et floristique) n'a plus d'effet, de même que la note technique DEB du 26 juin 2017 devenue caduque (notion de végétation spontanée ou non spontanée).*

C.2 - MÉTHODOLOGIE D'INVESTIGATION

C.2.1 - ANALYSE DE LA VÉGÉTATION ET DES HABITATS NATURELS

Par l'analyse de la végétation, il s'agit de définir si celle-ci est hygrophile soit à partir des espèces végétales, soit à partir des communautés d'espèces végétales.

La première étape consiste à parcourir l'ensemble de la zone d'étude afin d'apprécier les limites apparentes suivant le critère d'humidité en fonction de la végétation en place.

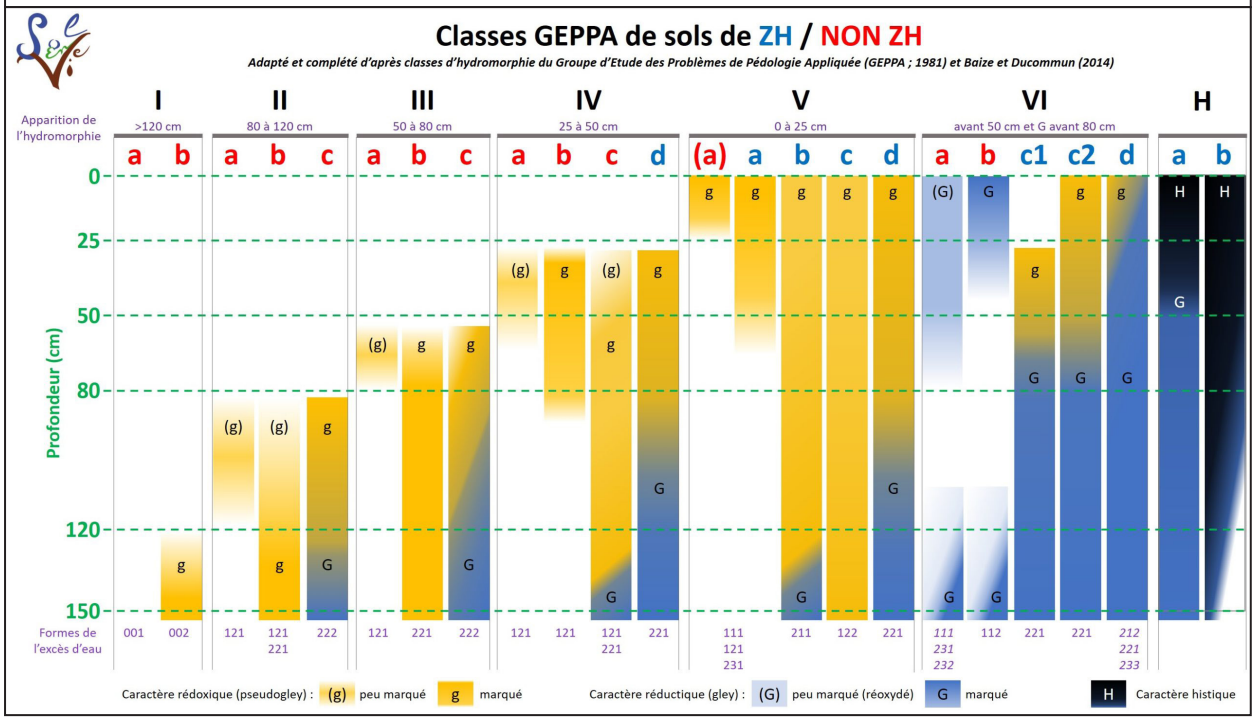
Au cours de cette étape un premier zonage est réalisé en matière d'habitats et de taux de recouvrement. Dans le cadre de cette étude, la définition des habitats a été réalisée.

L'analyse de la végétation a été réalisée par l'intermédiaire de six placettes floristiques d'une superficie de 1 m².

C.2.2 - ANALYSE DES SOLS SUPERFICIELS

Les investigations permettent d'appréhender la lithologie des sols de zones humides et la classe d'hydromorphie correspondante. La morphologie est décrite en trois points notés de 1 à 3. La classe d'hydromorphie est définie d'après les classes d'hydromorphie du Groupe d'Étude des Problèmes de Pédologie Appliquée (GEPPA, 1981 ; modifié).

Figure 8 : **Classes d'hydromorphie (GEPPA, 1981, modifié)**



Les sols des zones humides correspondent à :

- À tous les histosols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau qui provoque l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées ; ces sols correspondent aux classes d'hydromorphie H du GEPPA modifié ;
- À tous les réductisols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur se marquant par des traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol ; Ces sols correspondent aux classes VI c et d du GEPPA ;
- Aux autres sols caractérisés par :
  - Des traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de profondeur dans le sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur. Ces sols correspondent aux classes V a, b, c et d du GEPPA ;
  - Ou des traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur. Ces sols correspondent à la classe IV d du GEPPA.

L'application de cette règle générale conduit à la liste des types de sols référencée l'arrêté du 1er octobre 2009 modifiant celui du 24 juin 2008. Cette liste est applicable en France métropolitaine et en Corse. Elle utilise les dénominations scientifiques du référentiel pédologique de l'Association française pour l'étude des sols (AFES, Baize et Girard, 1995 et 2008), qui correspondent à des *« Références »*. Un sol peut être rattaché à une ou plusieurs références (rattachement double par exemple). Lorsque des références sont concernées pro parte, la condition pédologique nécessaire pour définir un sol de zone humide est précisée à côté de la dénomination.

Figure 9 : **Exemple d'indices d'hydromorphie**



C.3 - DÉLIMITATION DES ZONES HUMIDES

C.3.1 - DÉFINITION DES HABITATS NATURELS

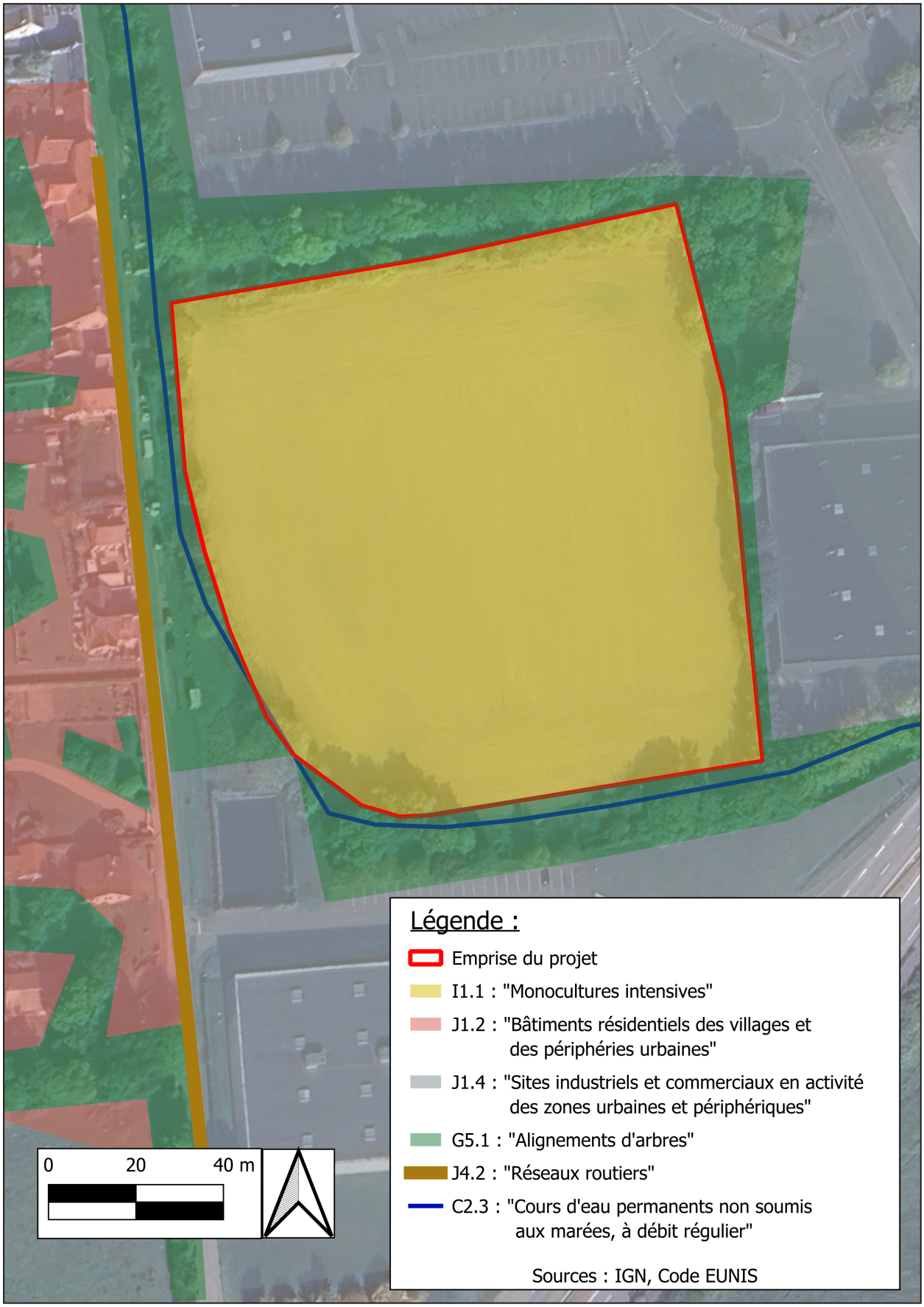
L'emprise du projet est située sur deux habitats, référencés selon la classification EUNIS :

- **I1.1 «Monocultures intensives»** : Céréales et autres cultures occupant de grandes surfaces d'un seul tenant, dans des paysages d'openfields ;
- **C2.3 «Cours d'eau permanents non soumis aux marées, à débit régulier»** : Cours d'eau permanents aux eaux calmes et leurs communautés animales et algales microscopiques, pélagiques et benthiques. L'unité comprend les fleuves, rivières, ruisseaux, ruisselets et rus à débit lent, ainsi que les rivières à débit rapide et à flux laminaire. Le lit est généralement constitué de sable ou de vase. Les éléments du lit des cours d'eau, à découvert lorsque le niveau de l'eau est bas ou émergeant en permanence, telle que les îlots et barres vaseux ou sablonneux, sont traités dans le cadre de la zone littorale (C3). Cette unité inclut les cours d'eau de moyenne et basse altitude tels que définis par la directive cadre sur l'eau.

L'ensemble du projet se situe principalement sur l'habitat I1.1 « Monocultures intensives », ainsi que très légèrement sur l'habitat C2.3 « Cours d'eau permanents non soumis aux marées, à débit régulier ».

L'habitat I1.1 est majoritaire et ne correspond pas à une zone humide. L'habitat C2.3 représente moins de 1 % de la zone d'étude et correspond à une zone humide. Toutefois, le futur aménagement sera situé uniquement sur l'habitat I1.1.

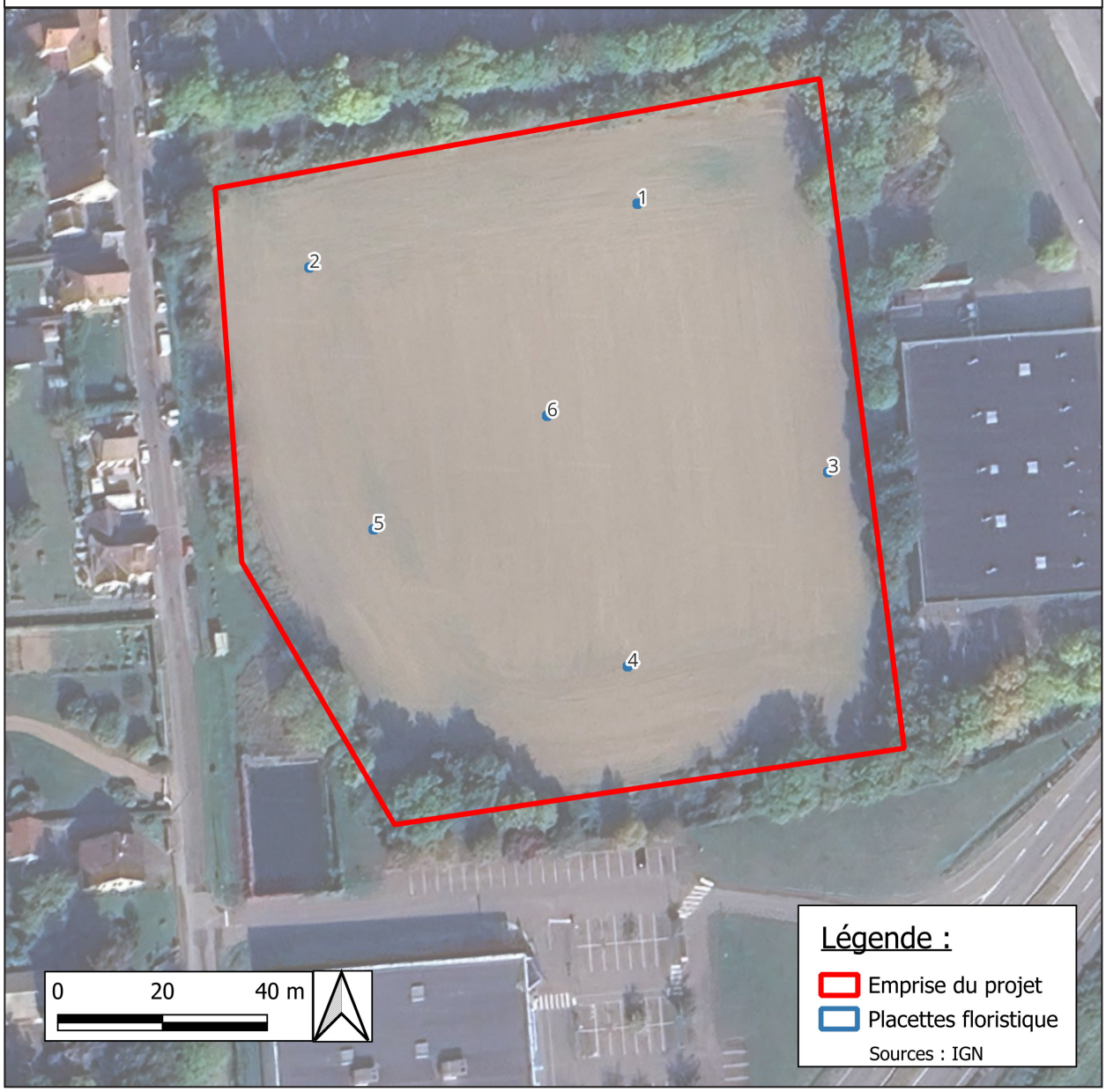
Figure 10 : **Cartographie des habitats naturels du site**



C.3.2 - INVESTIGATIONS FLORISTIQUES

Dans le but de déterminer le caractère humide ou non selon le critère floristique (arrêté ministériel du 1er octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008), six placettes floristiques de 1 m² ont été disposées sur l'emprise du projet *(cf. Figure 11)*.

Figure 11 : **Localisation des placettes floristiques**



C.3.3 - RÉSULTATS DES INVESTIGATIONS FLORISTIQUES

Parmi les six placettes étudiées, toutes ont révélé les mêmes espèces et aucune espèce identifiée n'appartient à la liste des espèces indicatrices de zones humides.

En conséquence, selon le critère floristique, la zone concernée par le projet ne peut pas être qualifiée de zone humide.

L'ensemble des relevés floristiques sont présentés dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : **Placettes floristiques n°1 à 6**

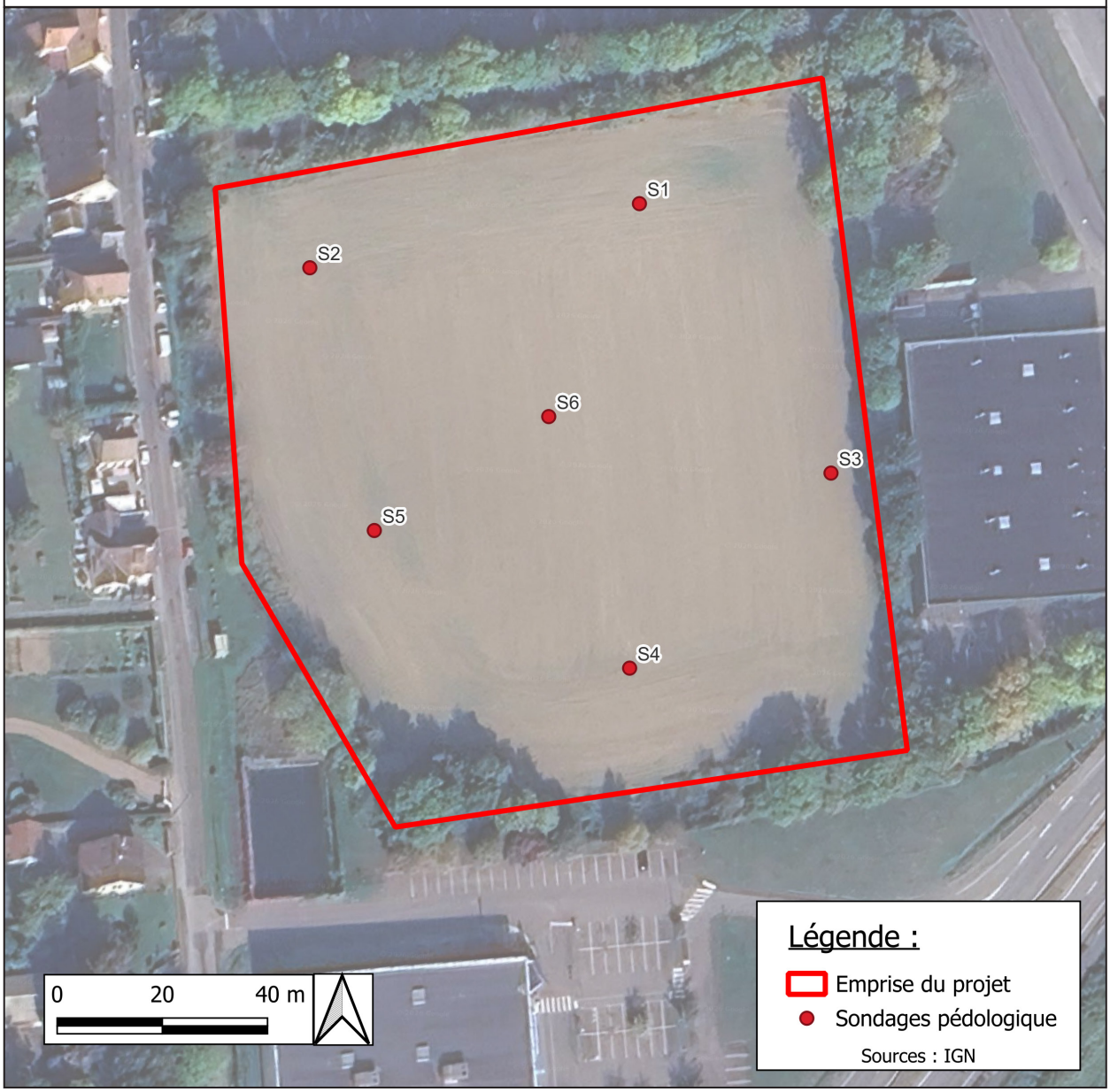
Placettes floristiques			
Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**Plante indicatrice de zone humide**	**% d'occupation par des plantes indicatrices de zones humides**
Brassica napus	Colza	Non	0%
Silene latifolia	Silène blanche	Non	
Veronica agrestis	Véronique agreste	Non	
Triticum aestivum	Blé tendre	Non	
Cardamine hirsuta	Cardamine hirsute	Non	
Papaver rhoeas	Coquelicot des champs	Non	

C.3.4 - INVESTIGATIONS PÉDOLOGIQUES

Afin d'évaluer le caractère humide des sols en place au sens de la réglementation en vigueur (arrêté ministériel du 1er octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008), 6 sondages à la tarière manuelle ont été réalisés au sein de l'aire d'étude.

Les sondages réalisés au sein de l'assiette foncière sont présentés sur la carte ci-dessous *(cf. Figure 12)*.

Figure 12 : **Localisation des sondages pédologiques**



C.3.5 - RÉSULTATS DES INVESTIGATIONS PÉDOLOGIQUES

Le tableau ci-après *(cf. Tableau 2)* synthétise les différents sondages réalisés au droit de la zone d'étude ainsi que leurs classifications au regard du tableau GEPPA.

L'ensemble des sondages réalisés sont présentés en annexe.

Tableau 2 : **Caractéristiques des sondages pédologique réalisés**

N° sondage	Altitude (en m NGF)	Profondeur d'arrêt du sondage (en cm)	Traits rédoxiques débutant à moins de 25 cm de profondeur et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur	Traits rédoxiques débutant à moins de 50 cm de profondeur et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur	Classe du GEPPA	Profondeur de la nappe (en cm)	Sol de zone humide ?
S1	159	70	Non	Non	I a	Abs	**Non**
S2	158	70	Non	Non	I a	Abs	**Non**
S3	158	90	Non	Non	I a	Abs	**Non**
S4	157	120	Non	Non	II b	Abs	**Non**
S5	157	60	Non	Non	I a	Abs	**Non**
S6	158	70	Non	Non	I a	Abs	**Non**

Selon la classification des sols hydromorphes de la circulaire du 18 janvier 2010 *(cf. Figure 8, page 15)* et la morphologie des sols de zone humide, décrite par l'arrêté du 1er octobre 2009, l'ensemble des profils de sol sondés ne sont pas caractéristiques des sols de zone humide.

C.4 - CONCLUSION SUR LE DIAGNOSTIC DE ZONE HUMIDE

Conformément à l'Arrêté du 24 juin 2008, qui précise les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du Code de l'environnement, l'emprise du projet ne se situe pas en zone humide, d'après les critères pédologiques et floristiques.

L'ensemble de la zone du projet n'est donc pas considéré comme une zone humide.

ANNEXES

Fiches de sondage pédologique

Diagnostic de Zone Humide sur la parcelle cadastrale AB 149 à Argentan

- Commune d'Argentan -

S1	
X	Y
476550	6852259

Profondeur	Type de sol	Hydromorphie
0 - 10	TV	
10 - 20	LS	
20 - 30	LS	
30 - 40	LS	
40 - 50	LS	
50 - 60	LS	
60 - 70	LS	
70 - 80	><	
80 - 90		
90 - 100		
100 - 110		
110 - 120		

TV : Terre végétale
A : Argileux
AS : Argilo-sableux
AL : Argilo-limoneux
L : Limoneux
LS : Limono-sableux
LA : Limono-argileux
S : Sableux
SA : Sablo-argileux
SL : Sablo-limoneux
Cr : Crayeux
HF : Histosol fibrique
HM : Histosol mésique
HS : Histosol saprique
R : Remblai

RX : Rédoxique
rx : Rédoxique peu marqué
RD : Réductique
rd : Réductique peu marqué

pH :

Commentaire : Présence de remblais crayeux





PLANETE VERTE
INGENIERIE ENVIRONNEMENTALE

BAA - 03/04/2026

Classification GEPPA: Ia

Zone NON humide

Diagnostic de Zone Humide sur la parcelle cadastrale AB 149 à Argentan

- Commune d'Argentan -

S2	
X	Y
476490	6852248

Profondeur	Type de sol	Hydromorphie
0 - 10	TV	
10 - 20	SL	
20 - 30	SL	
30 - 40	SL	
40 - 50	SL	
50 - 60	SL	
60 - 70	SL	
70 - 80	><	
80 - 90		
90 - 100		
100 - 110		
110 - 120		

TV : Terre végétale
A : Argileux
AS : Argilo-sableux
AL : Argilo-limoneux
L : Limoneux
LS : Limono-sableux
LA : Limono-argileux
S : Sableux
SA : Sablo-argileux
SL : Sablo-limoneux
Cr : Crayeux
HF : Histosol fibrique
HM : Histosol mésique
HS : Histosol saprique
R : Remblai

RX : Rédoxique
rx : Rédoxique peu marqué
RD : Réductique
rd : Réductique peu marqué

pH :

Commentaire : Présence de remblais crayeux





PLANETE VERTE
INGENIERIE ENVIRONNEMENTALE

BAA - 03/04/2026

Classification GEPPA: Ia

Zone NON humide

Diagnostic de Zone Humide sur la parcelle cadastrale AB 149 à Argentan

- Commune d'Argentan -

S3	
X	Y
476574	6852226

Profondeur	Type de sol	Hydromorphie
0 - 10	TV	
10 - 20	SL	
20 - 30	SL	
30 - 40	SL	
40 - 50	SL	
50 - 60	SL	
60 - 70	SL	
70 - 80	SL	
80 - 90	SL	
90 - 100	><	
100 - 110		
110 - 120		

pH :

TV : Terre végétale
A : Argileux
AS : Argilo-sableux
AL : Argilo-limoneux
L : Limoneux
LS : Limono-sableux
LA : Limono-argileux
S : Sableux
SA : Sablo-argileux
SL : Sablo-limoneux
Cr : Crayeux
HF : Histosol fibrique
HM : Histosol mésique
HS : Histosol saprique
R : Remblai

RX : Rédoxique
rx : Rédoxique peu marqué
RD : Réductique
rd : Réductique peu marqué

Commentaire : Présence de remblais crayeux





PLANETE VERTE
INGENIERIE ENVIRONNEMENTALE

BAA - 03/04/2026

Classification GEPPA: Ia

Zone NON humide

Diagnostic de Zone Humide sur la parcelle cadastrale AB 149 à Argentan

- Commune d'Argentan -

S4	
X	Y
476572	6852180

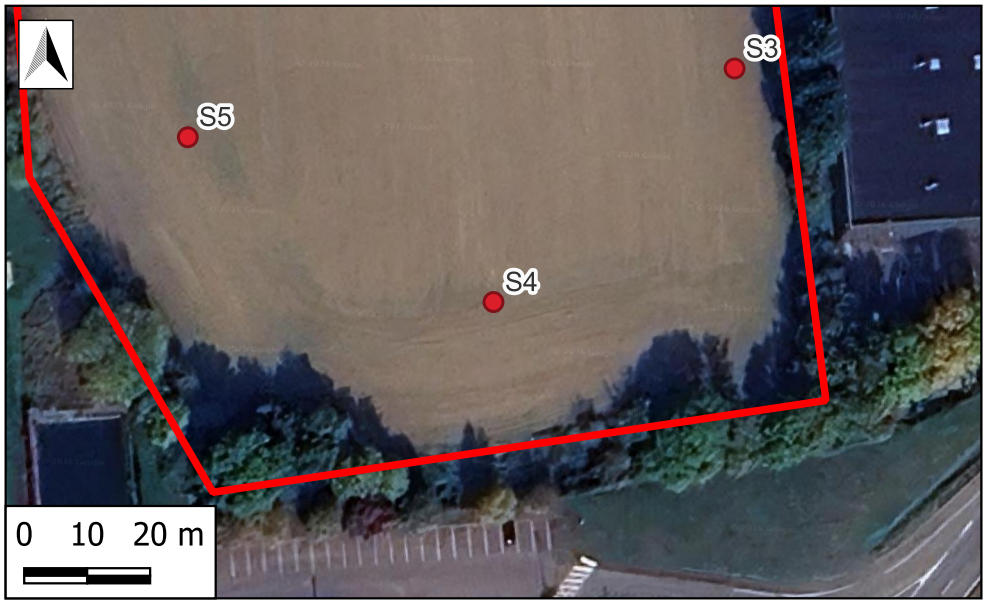
Profondeur	Type de sol	Hydromorphie
0 - 10	TV	
10 - 20	SL	
20 - 30	SL	
30 - 40	SL	
40 - 50	SL	
50 - 60	SL	
60 - 70	SL	
70 - 80	SL	
80 - 90	SL	
90 - 100	S	
100 - 110	S	rx
110 - 120	S	rx

TV : Terre végétale
A : Argileux
AS : Argilo-sableux
AL : Argilo-limoneux
L : Limoneux
LS : Limono-sableux
LA : Limono-argileux
S : Sableux
SA : Sablo-argileux
SL : Sablo-limoneux
Cr : Crayeux
HF : Histosol fibrique
HM : Histosol mésique
HS : Histosol saprique
R : Remblai

RX : Rédoxique
rx : Rédoxique peu marqué
RD : Réductique
rd : Réductique peu marqué

pH :

Commentaire : Présence de remblais crayeux





PLANETE VERTE
INGENIERIE ENVIRONNEMENTALE

BAA - 03/04/2026

Classification GEPPA: IIb

Zone NON humide

Diagnostic de Zone Humide sur la parcelle cadastrale AB 149 à Argentan

- Commune d'Argentan -

S5	
X	Y
476510	6852184

Profondeur	Type de sol	Hydromorphie
0 - 10	TV	
10 - 20	SL	
20 - 30	SL	
30 - 40	SL	
40 - 50	SL	
50 - 60	Cr	
60 - 70	><	
70 - 80		
80 - 90		
90 - 100		
100 - 110		
110 - 120		

TV : Terre végétale
A : Argileux
AS : Argilo-sableux
AL : Argilo-limoneux
L : Limoneux
LS : Limono-sableux
LA : Limono-argileux
S : Sableux
SA : Sablo-argileux
SL : Sablo-limoneux
Cr : Crayeux
HF : Histosol fibrique
HM : Histosol mésique
HS : Histosol saprique
R : Remblai

RX : Rédoxique
rx : Rédoxique peu marqué
RD : Réductique
rd : Réductique peu marqué

pH :

Commentaire : Présence de remblais crayeux





PLANETE VERTE
INGENIERIE ENVIRONNEMENTALE

BAA - 03/04/2026

Classification GEPPA: Ia

Zone NON humide

Diagnostic de Zone Humide sur la parcelle cadastrale AB 149 à Argentan

- Commune d'Argentan -

S6	
X	Y
476520	6852215

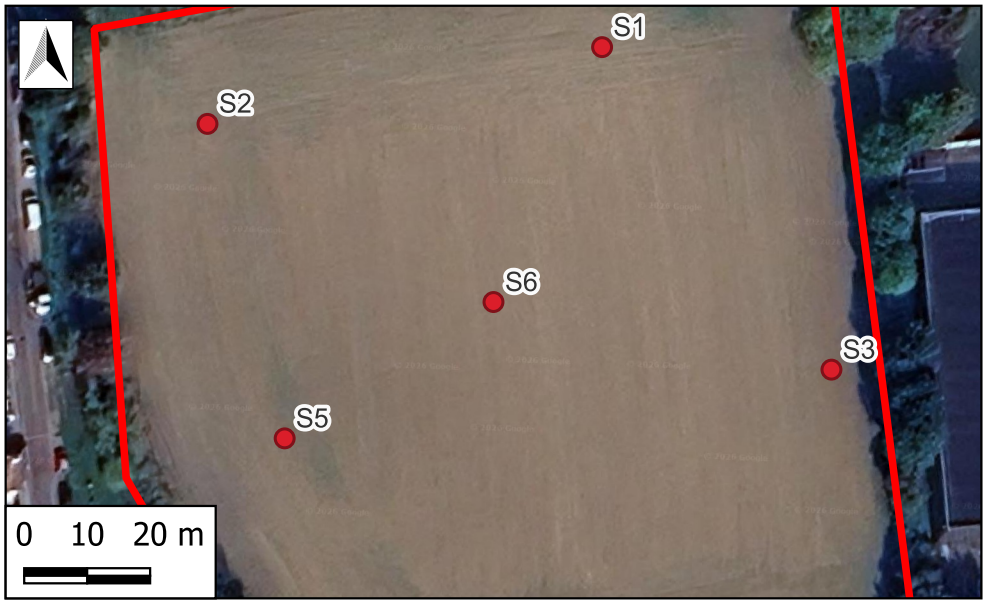
Profondeur	Type de sol	Hydromorphie
0 - 10	TV	
10 - 20	SL	
20 - 30	SL	
30 - 40	SL	
40 - 50	SL	
50 - 60	SL	
60 - 70	SL	
70 - 80	><	
80 - 90		
90 - 100		
100 - 110		
110 - 120		

TV : Terre végétale
A : Argileux
AS : Argilo-sableux
AL : Argilo-limoneux
L : Limoneux
LS : Limono-sableux
LA : Limono-argileux
S : Sableux
SA : Sablo-argileux
SL : Sablo-limoneux
Cr : Crayeux
HF : Histosol fibrique
HM : Histosol mésique
HS : Histosol saprique
R : Remblai

RX : Rédoxique
rx : Rédoxique peu marqué
RD : Réductique
rd : Réductique peu marqué

pH :

Commentaire : Présence de remblais crayeux





PLANETE VERTE
INGENIERIE ENVIRONNEMENTALE

BAA - 03/04/2026

Classification GEPPA: Ia

Zone NON humide